

Librairie à la campagne, un pari, le bonheur

Livre

Elle était venue en Limousin pour des vacances et puis... un coup de pouce pour une maison a fait qu'elle est restée. Alix Breton a ouvert la petite librairie sauvage fin novembre à La Croisille-sur-Brance. 50 m² de petits bonheurs livresques.

Mathélie Goursaud

nothelie.goursaud@centrefrance.com

E

n regardant par la vitre, on a déjà envie d'être à l'intérieur. Des livres, des plantes et, au-delà de la vitrine, d'autres livres, que l'on aperçoit, bien rangés sur leurs étagères. On pousse la porte ? On pousse la porte. La douce chaleur d'un poêle à bois nous enveloppe immédiatement. L'endroit est petit et chaleureux. Nous sommes à la petite librairie sauvage, à La Croisille-sur-Brance, petite bourgade du sud-est de la Haute-Vienne comptant 727 habitants selon le dernier recensement.

Pourquoi sauvage ?, demandons-nous à la maîtresse des lieux. « Sauvage comme la campagne. Comme les herbes folles qui volent au vent ». Le terme et l'image lui vont bien, à cette petite librairie rurale. Alix Breton, la rêvée, cet espace avec sa table en bois, son canapé, son comptoir où l'on peut boire un café. Et elle l'a créée. Elle était venue en Limousin pour des vacances. Elle n'a jamais refait ses valises.

Pourquoi là ? A La Croisille-sur-Brance ? « C'est un hasard total. A la sortie du confinement, en 2020, j'ai voulu prendre quelques vacances. J'adore le Limousin. Je n'avais prévu de rester que 15 jours et je ne suis jamais repartie. Je suis passée devant la boutique que j'occupe actuellement et je suis tombée totalement amoureuse de cet endroit. J'ai posé mes valises », raconte Alix Breton.

A l'époque, le bâtiment, qui autrefois abritait le salon de coiffure de M. Lajole et encore bien avant ça une chapellerie, était en travaux. Qu'importe. Pour Alix Breton, qui au collège rêvait déjà de café littéraire, le rêve était là, devant ses yeux. En novembre dernier, la librairie ouvrait ses portes.

« Il y a une partie café à l'arrière de la boutique où on peut se poser, prendre un thé, un café. Avant tout, c'est une librairie, mais je voulais aussi un endroit où on puisse s'attarder. Le choix du café s'est vite imposé », explique Alix Breton. La librairie est généraliste. « Je veux que tout le monde puisse trouver son compte. J'ai de tout, de la littérature étrangère, de la littérature française, beaucoup de BD et romans graphiques et beaucoup, aussi, de livres jeunesse parce qu'il y a beaucoup de familles ici avec de jeunes enfants. Et quand je n'ai pas un titre, il suffit de me le demander. Tout est commandable ».

Le commerce, pour ses parents, ce n'était pas un métier, pas plus que le bac littéraire n'était synonyme d'aventure. Alix Breton a ainsi fait plusieurs métiers... avant de revenir à celui qui lui faisait envie. Dans sa librairie, il reste d'ailleurs une trace de l'un de ses métiers, dans le secteur vinicole : sur une étagère, des bouteilles de vin attendent qu'on découvre ce qu'elles contiennent.

Dans sa librairie, Alix Breton présente les livres qu'elle a choisis de vendre : des BD, des romans graphiques, mais aussi des livres sur le Japon, des livres sur le féminisme et des livres sur la langue des signes, entre autres. Dans la rue d'à côté, il y a une association qui donne des cours



COMMERCE. Alix Breton dans sa librairie. L'endroit est petit mais chaleureux. PHOTO MATHÉLIE GOURSAUD

de langue des signes. « J'ai pensé que c'était une manière de les accompagner », sourit Alix Breton. Dans quelques semaines, la petite librairie accueillera,

comme une grande, des auteurs et des lecteurs.

La librairie est ouverte en ce mercredi après-midi. Un homme

entre, regarde les livres. La clientèle est composée de gens du coin. « La librairie la plus proche d'ici est à 25 km, à Bymoudiers, et sinon il faut aller à

Limoges, donc il y a beaucoup de locaux, du village dans un premier temps et ensuite des villages alentour. Depuis l'ouverture ça marche très très bien, as-

suré Alix Breton. Ça fait trois mois que j'ai ouvert donc on est encore en "lune de miel". Mais j'ai une bonne impression. J'ai un petit groupe d'habitues qui a

pris ses marques et ses habitudes. Ils reviennent toutes les semaines ». Et avec eux et d'autres, les images d'un bel avenir. ■